

FASOFEU

Compte rendu Mission Février 2017

Association Faso Feu

Caserne Lyon-Confluence

17, rue Rabelais 69421 Lyon cedex 03

+33 (0)6 08 48 51 20 - contact@fasofeu.com - www.fasofeu.com

N° SIRET : 483 553 376

Sommaire

Introduction

1. Envoi d'un conteneur

2. Les actions menées avec la BNSP

- a. Rencontre de l'Etat-major
- b. Secours aquatique
- c. Formation échelle
- d. Gestion des risques
- e. Autres actions

3. Les gestes qui sauvent au Burkina Faso

- a. Formations 2017
- b. Formations à venir
- c. Planning du projet
- d. Budget

4. L'école-orphelinat de Wassongdo

- a. Une découverte pour les nouveaux membres
- b. Audit sur les besoins de l'établissement

Conclusion

Annexes

Compte rendu Secours Aquatique

Attestations de présence aux formations « Gestes qui sauvent »

Etat des besoins de l'école – orphelinat de Wassongdo

Introduction

A sa création en 2004, l'association Faso Feu était composée de 4 sapeurs-pompiers. Elle avait pour objectif un soutien logistique et la mise en place d'un partenariat avec une caserne de la Brigade Nationale des Sapeurs-Pompiers (BNSP), à Ouagadougou, Burkina Faso.

Aujourd'hui, non seulement Faso Feu perdure mais, en plus, elle s'est considérablement développée. Elle est actuellement composée d'une trentaine de membres et l'association s'est ouverte à toutes et à tous. En effet, une partie de ses membres ne sont pas du milieu sapeur-pompier ce qui nous permet de profiter de compétences nouvelles et de points de vue différents.

De plus, nos statuts modifiés et muris par nos missions nous permettent des actions de coopération plus larges. Par conséquent, nous soutenons désormais l'ensemble des sapeurs-pompiers du Burkina Faso ainsi que les personnes les plus vulnérables par le biais de la santé et l'éducation. Nous avons également un projet d'enseignement du secourisme à la population et ainsi participer activement au développement de la Protection Civile au Burkina Faso.

C'est donc dans cet esprit que la « mission 2017 » est née. Seize membres ont réussi à se positionnées pour un voyage du 13 au 24 février 2017, avec fait rare, 3 femmes.

Trois thématiques principales ont été mises en place lors du voyage :

- Actions avec les sapeurs-pompiers burkinabè
- Formations « Gestes qui sauvent » Grand Public
- Partenariat avec l'école-orphelinat de Wassongdo

Les missions, plus variées qu'auparavant, ont pu être mises en place grâce à la diversité des compétences des différents membres et ainsi, Faso Feu a su montrer sa dimension pluridisciplinaire.

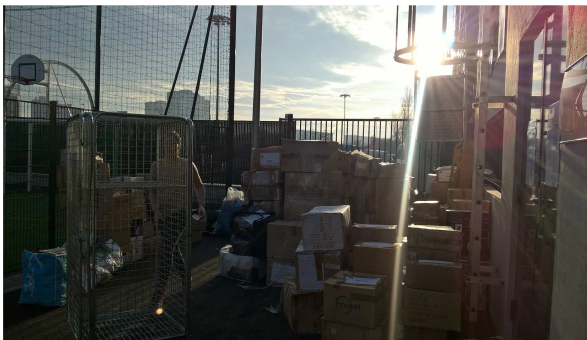
1. Envoi d'un conteneur

Durant ces dernières années nous avons continué à récolter du matériel avec comme objectif l'envoi d'un conteneur.

Le voyage de février prenant forme il était indispensable d'emporter dans nos bagages les dons de tenues, mais aussi de matériel médical et scolaire.

Nous avons passé de nombreuses journées à préparer les cartons jusqu'au grand jour : le 16 décembre 2016 un camion avec un conteneur de 30m³ se gara dans la cour de la caserne de Villeurbanne Cusset.

Après 2h de chargement intensif, direction Marseille puis Abidjan et enfin Ouagadougou.



Ci-dessus : Marc empilant les 1ers cartons.

Ci-contre : Marjolaine qui enchaîne l'alimentation en cartons.

Le 31 janvier 2017, il est livré dans les jardins de la mairie de Ouagadougou. L'aide précieuse de Monsieur ZERBO Adama, nous a permis de l'entreposer en sécurité en attendant notre arrivée.

Le 17 février, soit 4 jours après notre arrivée, a été organisée une cérémonie, co-présidée par le premier adjoint au maire de Ouagadougou et le Colonel Commandant de la BNSP, pour la remise officielle du matériel sur le site de la 1^{ère} Compagnie à Ouagadougou. Nous avons pu remettre :

- 400 tenues F1
- 70 bottes de feu
- 12 casques F1 et F2
- 12 matelas à dépression
- 50 gilets de sauvetage
- 30 casques aquatiques
- de nombreux effets divers (palmes, gants, sac de transport...)

La présence du premier adjoint et de la presse nous a fait prendre conscience de l'importance de l'événement.



Exposition du matériel offert



Don officiel : 1^{er} Adjoint de la mairie de Ouagadougou, Yannick, Président de Faso Feu, Colonel Kaboré, Commandant adjoint de la BNSP



Rencontre avec la presse burkinabé



Les membres de l'association avec les autorités

2. Les actions menées avec la BNSP

a. Rencontre de l'Etat-major

Pendant le séjour, le Colonel YELLEMOU, Commandant de la BNSP, nous a reçu à deux reprises et a pu exprimer ses besoins en matière de formation, notamment une formation de secours subaquatiques.

Il a également évoqué la possibilité de faire venir des sapeurs-pompiers en France pour qu'ils puissent suivre des formations dans le domaine de la prévention, des feux de liquides inflammables ainsi que sur la maintenance des engins pompes et des appareils respiratoires.

Il a exprimé ses besoins en matériel, principalement pour le secours routier mais aussi en émulseurs.

Il nous a assuré de l'intérêt qu'il portait à notre engagement et a renouvelé la confiance qu'il avait envers nos compétences.

b. Secours aquatique

Un travail sur la création d'une spécialité de sauveteur aquatique a vu le jour en 2012.

Un premier déplacement de Faso Feu a permis de former des Sauveteurs Aquatiques. En 2014, dans le but d'acquérir de l'autonomie, un détachement de sapeurs-pompiers burkinabè est venu en France à Lyon pour être formé en eaux vives. Cette venue a été suivie dans la même année d'un retour des membres de Faso Feu afin de permettre aux sauveteurs aquatiques de former leurs pairs. C'est dans ce contexte que Faso Feu est venue cette année 2017, afin d'aider ses amis burkinabè à pérenniser cette spécialité.

Après 3 ans sans stage et malgré une forte sollicitation des cadres de la spécialité pour des missions ONU, nous avons été très agréablement surpris de l'avancement de la « spécialité aquatique » : les sauveteurs aquatiques sont opérationnels. Tous les sapeurs-pompiers qui passent à l'ENASAP font un apprentissage de la natation et éventuellement du sauvetage aquatique. Les formateurs contribuent à faire fonctionner la spécialité. Le matériel est entreposé et prêt à être utilisé.

Nous sommes fiers de nos amis sapeurs-pompiers burkinabè qui se sont appropriés cette spécialité.

Deux stages de mise en commun des compétences ont eu lieu, à Ouagadougou et à Bobo Dioulasso sur l'ensemble du séjour.

Nous allons pouvoir apporter notre aide à l'établissement d'un plan de formation pour les années à venir, en prenant en compte les difficultés rencontrées au quotidien sur le terrain.

Nous allons également commencer à réfléchir à l'évolution de la spécialité. La demande de formation subaquatique se fait de plus en plus pressante, nous allons devoir nous positionner...

Rappel sur l'utilisation du matériel à Bobo Dioulasso



c. Formation échelle

Depuis 2013 la BNSP est dotée d'une échelle pivotante de 30 mètres. Plusieurs écheliers dont un formateur de l'association ont proposé de réfléchir, avec les Burkinabè, à la création d'une formation "Échelle" adaptée aux besoins et à la réalité opérationnelle au Burkina Faso.

Les pompiers sont confrontés à une urbanisation croissante avec la construction de bâtiments de plus en plus hauts et l'absence de réels dispositifs de prévention. Dans un futur proche, ils seront de plus en plus confrontés à une multiplication des interventions en hauteur.

Le déplacement de février a donc été l'occasion de poser les bases du développement de la spécialité avec une information théorique et pratique qui s'est déroulé sur 3 jours avec 4 sapeurs-pompiers Burkinabè à la 1^{ère} compagnie de Ouagadougou.

La 1^{ère} demi-journée a été consacrée à la partie théorique sur les grands principes de fonctionnement et d'utilisation des moyens aériens. Les stagiaires, très demandeurs, ont pu prendre conscience de la complexité de l'engin et de ses possibilités, tout en manœuvrant en sécurité.

Une première prise en main du véhicule a eu lieu dans la cour de la compagnie.

*Anthony avec les stagiaires
en train d'étudier la nacelle
de l'échelle*



Les deux jours suivants ont été consacrés à des manœuvres.

Nous avons pu disposer d'un accès total au stade de l'an 2 et à un bâtiment d'habitation en construction, ce qui nous a permis d'effectuer des mises en situations réelles sur des thèmes de sauvetage, de reconnaissance, d'extinction et d'éclairage.

Nous avons également pu mettre en œuvre les différents niveaux de résolution de panne.

Ce fut l'occasion d'échanger avec les mécaniciens chargés de la maintenance de l'échelle, qui manquent cruellement de supports techniques et d'informations pour assurer son bon fonctionnement au quotidien.

Faso Feu peut être en mesure de leur proposer une mise en relation avec les techniciens du SDMIS pour réaliser un suivi efficace.

Suite à débriefing de fin de formation, l'association souhaite accompagner les collègues Burkinabè pour créer un référentiel de formation écheliers, en s'inspirant des documents existants dans le Rhône, adapté aux besoins et problématiques locales et mettre en place des formations de 5 jours lors des prochaines missions.

Une fois encore, la motivation et l'excellent niveau de compétence des sapeurs-pompiers nous invitent à penser que nous pouvons continuer notre collaboration et prévoir dès à présent de nouvelles formations.

d. Gestion des risques

Lors du voyage de 2013, consacré à la réalisation d'un audit auprès de l'état-major, Bruno a ouvert la discussion sur la prévention et la couverture des risques au Burkina Faso.

Un service Prévention – Prévision est bien existant au sein de l'état-major mais il est confronté à un manque de documents et de formation pour rédiger un Schéma d'Analyse et de Couverture des Risques adapté aux conditions locales.

Il s'agit d'un document réglementaire établissant l'inventaire des risques de sécurité civile et fixant des objectifs de couverture en termes d'orientations fondamentales d'aménagement du territoire. Il justifie l'organisation territoriale du service d'incendie et de secours, légitime le règlement opérationnel et conduit à la réalisation des plans d'équipement, de recrutement, de formation et d'implantation nécessaires.

Lors de ce voyage, nous n'avons pas été en mesure de rencontrer les officiers compétents sur ce projet car ils étaient en formation Prévention à la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris.

Nous avons néanmoins pu en discuter avec le Lieutenant Jean Charles TAMPANGA, chef de la compagnie de Boromo.

Des cartes de la capitale ont été données pour commencer le recensement des poteaux d'incendie, qui sera nécessaire pour commencer une analyse de risque.

Faso Feu souhaite proposer une méthodologie pour accompagner les officiers de la BNSP dans la rédaction de leur schéma d'analyse des risques.

e. Autres actions

En 2014, nous avons pu constater que le parc ARI (Appareil Respiratoire Isolant) était dans un état catastrophique.

Aussi, il nous tenait à cœur de continuer cet inventaire des problèmes et de reconditionner un lot opérationnel.



L'équipe en train de faire un contrôle du parc ARI

Nous avons pu permettre de remettre les appareils respiratoires en place dans les engins à un bon niveau opérationnel.

Le compresseur, nécessaire pour remplir les bouteilles d'ARI étant défectueux, nous nous sommes engagés à leur fournir des pièces de rechanges.

Durant ce voyage, quatre membres, sapeurs-pompiers en France, ont assisté à des gardes opérationnelles de 24 heures. Ils ont ainsi pu se rendre compte de la forte sollicitation associée à un niveau d'équipement très succinct, en comparaison avec les conditions de travail d'un sapeur-pompier au sein du SDMIS. L'expérience s'est révélée forte et riche en émotions.



Valentin et Thibaut lors de leur garde de 24h à la 1^{ère} compagnie de Ouagadougou

Aujourd'hui, nous avons en perspective beaucoup de travail sur des dossiers tels que la rédaction d'un SNACR, la mise en place d'une spécialité conduite et échelle, l'étude d'une formation subaquatique et la finalisation de l'autonomie dans le domaine SAV.

Les membres de Faso Feu qui ont travaillé avec la BNSP sont convaincus que des portes s'ouvrent sur des horizons prometteurs, mais que notre engagement ne doit pas se limiter à de la formation. Il nous faut travailler encore et encore à la recherche de moyens. Si la communication avec l'état-major semble parfois difficile, nous avons obtenu l'autorisation de communiquer directement avec nos interlocuteurs de terrain, même si la décision finale appartient au Commandement.

Face à la dévotion et aux compétences des soldats du feu Burkinabè, l'équipe de Faso Feu est très fière et motivée pour travailler et de partager avec eux une passion commune : la protection de la population.

3. Les gestes qui sauvent au Burkina Faso

Depuis plus de 5 ans, Faso Feu propose des formations gratuites aux gestes de 1er secours afin de répondre à une forte demande des populations burkinabè. En effet, l'éloignement des centres de secours et des dispensaires, les difficultés de circulation ont pour conséquence des délais d'attente importants pour avoir une ambulance.

Nous avons donc constitué un programme adapté et spécifique au contexte de vie des burkinabè, fondé sur notre expérience terrain de 12 années au Burkina ainsi que les nombreuses interventions effectuées avec nos collègues pompiers burkinabè lors de prise de garde.

Nous organisons 2 heures de formations sur les thèmes suivants :

- La protection : recherche de danger, signalisation des accidents
- L'alerte : numéros d'appel, message type pour l'alerte des secours spécialisés
- La victime s'étouffe (obstruction totale des voies aériennes), et l'obstruction partielle
- La victime a un saignement abondant
- Les malaises
- Les plaies, les brûlures
- La victime est inconsciente et respire

A la fin de la session de formation, des trousse de secours sont données aux représentants des structures, associations ou entités, et une attestation de formation individuelle est délivrée à chaque participant.

a. Formations 2017

Dates	Lieux	Nombres de stagiaires	Nombres de formateurs	Nombre de trousse de 1er secours données
10 février 17	Ecole Wassongdo	33, enseignants, parents d'élèves, et élèves	2 + 2 aides formateurs	2 (pour les salles de classe)
21 février 17	Onelove Café, Ouagadougou	19, employés et membres du Balai Citoyen	2 + 2 aides formateurs	2 (1 pour l'établissement et 1 pour le siège du Balai Citoyen)
23 février 17	Mairie du Secteur 7, Ouagadougou	40, femmes de l'association PEEGDA RIIMA	2 + 2 aides formateurs	2 (1 pour l'association et 1 pour la mairie)
24 février 17	Les Alizés, auberge à Koubri, 25 km de Ouagadougou	17, employés	2 + 2 aides formateurs	2 (1 à la réception et 1 pour la piscine)

Nombre de formations	Nombres de stagiaires formés	Nombres de formateurs	Nombre de trousse de 1er secours données
4 formations	109	6 formateurs mobilisés	8



Formation des employés du Onelove Café et des membres du Balai Citoyen

Les questions sont nombreuses au regard des situations avec des blessés (principalement des accidents de circulation). En moyenne, 80% des participants ont vu un accident avec des blessés, et 40% des participants ont déjà eu personnellement un accident. Ces chiffres expliquent le vif intérêt et la pertinence de ce type de formation.

Il est à noter que l'absence de renfort médicalisé, tel que nous l'entendons en France, reste une grande difficulté pour les intervenants et un problème pour les prises en charge de blessés graves.

b. Formations à venir

L'idée est de former aux gestes de 1er secours des personnes dont le travail s'effectue sur le terrain afin de pouvoir apporter une première réponse lors d'accidents ou de blessés.

Après avoir contacté la mairie de Ouagadougou, Faso Feu pourrait proposer des formations aux employés municipaux. Les personnes visées seraient les gens effectuant des travaux d'entretien des routes et les volontaires adjoints de sécurité.

Les personnes travaillant à l'entretien des routes sont constituées en équipe de 6 à 8 personnes et sont sur le terrain toute la journée. Elles sont visibles avec leur gilet orange et pourraient être utiles pour temporiser une situation d'accident en attendant les pompiers :

→ 2 pourraient protéger la zone d'accident en signalant l'accident aux autres automobilistes

- 2 interviendraient sur la ou les victimes
- 1 personne pourrait alerter
- 2 personnes pour gérer les badauds

Les Volontaires adjoints de sécurité (VADS) sont des hommes et des femmes entre 18 et 40 ans : 3000 pour le pays, dont 1000 à Ouagadougou. Ils renforcent les policiers municipaux et nationaux afin de gérer la circulation, notamment aux endroits accidentogènes et/ou en l'absence de signalisation présente ou efficace. De plus, ils complètent un dispositif de surveillance dans un contexte d'attentat et de menaces terroristes. Les VADS sont en place depuis 2013 et sont relativement appréciés par la population, consciente de la nécessité de leur travail. Les VADS travaillent 6 jours sur 7, de 6h à 20h.



Les VADS à la fin de leur formation

Faso Feu souhaite proposer une convention de formation et réaliser ainsi un programme de formation. Des frais pourraient être demandés aux entreprises, collectivités, ou structures. Ces frais calculés par personne seraient adaptés et négociés avec nos partenaires.

Faso Feu utiliserait l'argent ainsi récolté afin de contribuer au projet de soutien de l'école Wassongdo, qui se trouve à la périphérie de Ouagadougou et accueille 900 élèves (dont 30 orphelins, 120 enfants dits vulnérables).

c. Planning à venir

Dates	Actions
Mars à juin 2017	Concertation avec les partenaires : Mairie de Ouagadougou → Proposition du projet → Définition des attentes et des besoins → Rédaction d'une convention ainsi que d'un plan de formation
Juillet à octobre 2017	Organisation des formations, recherche et préparation des matériels de la formation (supports pédagogiques, trousse de 1er secours, livret stagiaire....) Recherche de financement du projet

<p>Novembre 2017 à mars 2018</p>	<p>Réalisation d'actions de formations par les équipes de Faso Feu</p> <p>→ 1 semaine de mission au minimum :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ ½ journée de formation par groupe : 2h de formation et 1 h de mises en situation ▶ du lundi au vendredi : 10 ½ journées, soit 10 groupes dans la semaine ▶ Groupe : 25 stagiaires maximum pour 2 formateurs Faso Feu et 1 aide formateur <p>250 personnes formées dans la semaine</p> <p>Objectifs :</p> <p>→ 3 missions « <i>Les gestes qui sauvent</i> » au Burkina Faso</p> <p>→ 750 personnes formées aux gestes de 1er secours</p>
----------------------------------	--

d. Budget prévisionnel

Idéalement, 4 membres de l'association sont nécessaires avec un chef de mission, 2 formateurs premiers secours, sapeurs-pompiers, et un logisticien (« graisseur »).

Dépenses	Montants	Recettes	Montants
Transport aérien	2 400€	Membres	2 400€
Matériels acheminés	1 500€	Entreprises	1 000€
Hébergement et repas	1 080€	Lyon Métropole	1 000€
Pharmacie Vaccins Visas	600€	Dons de matériels	600€
Communication	400€	Département du Rhône	500€
Frais de missions (téléphones, voitures, essence)	400€	Mairie de Ouagaoudou	500€
		Faso Feu	380€
TOTAL	6 380€		6 380€

Les événements de ces dernières années au Burkina Faso (révolution et attentas) ont marqué les consciences des Burkinabè, comme du monde entier. Ce pays est en marche et semble prêt à relever les très nombreux défis qui l'attendent. Faso Feu, à travers ces projets, souhaite apporter sa modeste contribution en mobilisant ses forces aux cotés des acteurs de la société civile et des partenaires institutionnels.

Si les conditions de vie restent compliquées, l'enseignement des gestes qui sauvent est pour Faso Feu une valeur forte afin de préserver ce qui est le plus important à nos yeux : l'Homme. Notre force réside dans les compétences de nos membres, leur volonté et leur engagement à nos projets. Les amitiés et relations tissées entre la France et le Burkina Faso sont intenses et nombreuses.

4. L'école-orphelinat de Wassongdo

a. Une découverte pour les nouveaux membres

Pour ne pas trop perturber les leçons et les enfants, la venue de tous les membres de l'association a été effectuée à l'occasion d'une cérémonie organisée par Monsieur SAM Vincent. Autorités locales, professeurs, parents d'élèves et enfants ont été conviés pour un moment de partage et d'échange.

Il y eut de nombreux discours, entrecoupés de danses préparées par les enfants.



Chorégraphie d'une classe de primaire



Vincent, Yannick et le Naba du quartier de Wassongdo lors de la remise d'un certificat de reconnaissance pour Faso Feu

La cérémonie a également été l'occasion de donner le matériel transporté par conteneur, tel que du matériel médical pour l'infirmerie, des vêtements et des jouets pour les enfants.

b. Audit sur les besoins de l'établissement

L'objectif du voyage était de faire un point avec le fondateur de l'école M. SAM Vincent ainsi qu'avec les professeurs et parents d'élèves.

Petite nouveauté pour ce voyage, nous avons une directrice d'école et un professeur de sciences dans l'équipe.

Un entretien a eu lieu à Koubri où nous étions logés. Il semblait essentiel aux membres de l'association de maîtriser la compréhension du fonctionnement et du financement de la structure pour aider au mieux Vincent.

Cela a également permis d'évaluer les besoins de l'école et de l'orphelinat et de prioriser les projets communs Faso Feu – Wassongdo.

Suite aux différents entretiens réalisés sur place (fondateur, encadrement, parents d'élèves, élèves, enfants de l'orphelinat), voici les principaux axes de travail que nous avons pu mettre en évidence :

→ Il apparaît un besoin de remise en état du système d'éclairage (panneaux solaires) pour permettre aux élèves de bénéficier de plus de lumière en fin de journée (les classes sont majoritairement équipées de persiennes métalliques peu propices à une bonne luminosité). Cela laisserait également la possibilité aux enfants logés à l'orphelinat de s'éclairer le soir.

Un projet de cours du soir et d'alphabétisation pour les adultes du village est également à l'étude.

→ Nécessité de création d'une cantine scolaire : beaucoup d'enfants ne déjeunent pas à midi faute de moyens.

→ Carence de mobilier scolaire (tables, chaises en bois, ravagées par les termites) et de fournitures scolaires (cahiers, craies...).



Cuisine de l'école - orphelinat

→ Besoins spécifiques aux orphelins : du mobilier (lits, matelas, armoires) pour les 9 chambres des ustensiles de cuisine, des moyens pour assurer l'hygiène et les soins, des achats de fournitures scolaires et des vêtements pour les 30 enfants orphelins logés sur place.

→ Nécessité de construction de latrines, à l'écart des salles de classes, en nombre suffisant.

Plusieurs autres besoins apparaissent, mais les besoins cités ci-dessus retiennent aujourd'hui particulièrement notre attention pour leur rapport « urgence/faisabilité ».

Un point sur le fonctionnement de l'infirmerie scolaire financée par notre association a également été réalisé ainsi que la cartographie du site de l'école pour permettre un travail sur plans précis lors de nos projets.

Des moniteurs de secourisme ont également profité de notre venue pour réaliser des formations d'élèves et d'enseignants aux gestes de premiers secours d'urgence.



Ecoliers durant la récréation

Nous envisageons de faire venir en France, courant 2018, M. SAM Vincent, fondateur de l'école-orphelinat de Wassongdo. Cela permettrait de réaliser des conférences, des interventions en entreprises, groupes scolaires... Nous recherchons pour cela des soutiens (financiers, compagnie aérienne, hôtels, restaurants, salles de conférences et d'expositions...)

Nous voulons également mettre en place un système de parrainage pour les enfants orphelins et défavorisés.

Le financement de l'orphelinat (besoins individuels, hors mobilier, ustensiles de cuisine et rénovation des chambres) est estimé à 8 702€/an, ce qui représente environ 300€/an et par enfant. Nous souhaitons proposer un parrainage de 25€ par mois.

Le coût réel, après une réduction d'impôts de 66%, revient à 102€/an soit 8,5€/mois.

Il serait également possible d'aider un enfant défavorisé en participant à ses frais de scolarité, avec un parrainage de 10€ par mois.

Le coût réel, après une réduction d'impôts de 66%, revient à 3,4€/mois.

Ce montant correspond aux frais d'inscription à l'école, aux fournitures scolaires et à une petite participation au paiement du matériel et mobilier scolaire et/ou au salaire de l'enseignant.

Conclusion

Nous pouvons constater que les actions menées par le passé sont aujourd'hui bien implantées dans le fonctionnement de la BNSP et que nous avons toute la crédibilité souhaitée auprès du commandement : c'est le fruit d'un travail rigoureux et sans relâche dans le temps.

Tout laisse à penser que l'ensemble des projets que nous souhaitons proposer verra le jour dans un futur proche.

La rédaction d'un SACR en est un très ambitieux. L'équipe de Faso Feu, déjà très compétente, en s'appuyant sur les compétences et les réseaux de la Métropole, se donne les moyens de réussir.

Au fur et à mesure des déplacements, nos réseaux se renforcent et donnent lieu à de nouvelles ambitions. Ainsi, l'école de Wassongdo fait l'objet d'un pôle spécifique dans l'association et génère beaucoup d'énergie et de motivation. Des projets florissants voient le jour grâce à un travail important et la joie et les sourires des enfants que nous avons tous en tête ne sont pas prêts de s'effacer.

S'il est une aventure à connaître pour un formateur, c'est celle de la formation au Burkina. C'est un domaine dans lequel nous allons encore nous épanouir, puisque nous avons l'intention non seulement, de continuer la formation gratuite des populations mais aussi de mettre en place un partenariat avec les collectivités locales pour celle des employés de mairie, des policiers municipaux, ...

Je profite de cette tribune qui m'est accordée pour remercier l'ensemble des membres qui contribuent chaque jour à faire que Faso Feu soit et reste une association extraordinaire d'idées et d'énergie autour d'un point commun : l'humanisme.

En conclusion, je dois dire que j'éprouve une réelle satisfaction au vu des actions qui ont été menées et celles à venir, d'être le président de Faso Feu.

Annexe 1 : Compte rendu Secours Aquatique

LIMINAIRE

Un travail sur la création d'une spécialité de sauveteur aquatique a vu le jour en 2012. Un premier déplacement de Faso Feu a permis de former des Sauveteurs Aquatiques. En 2014, dans le but d'acquérir de l'autonomie, un détachement de sapeurs-pompiers Burkinabè est venu en France à Lyon pour être formé en eaux vives. Cette venue a été suivie dans la même année d'un retour des membres de Faso Feu afin de permettre aux sauveteurs aquatiques de former leurs pairs. C'est dans ce contexte que Faso Feu est venue cette année 2017 afin d'aider ses amis Burkinabès à pérenniser cette spécialité, en complément des formations apportées par l'association SPEB95 du Val d'Oise.

INTRODUCTION

Nous avons été très agréablement surpris de l'avancement de la « spécialité aquatique ». Les sauveteurs aquatiques sont opérationnels. Les sapeurs-pompiers qui passent à l'ENASAP font un apprentissage de la natation et éventuellement du sauvetage aquatique. Les formateurs contribuent à faire fonctionner la spécialité. Le matériel est entreposé et prêt à être utilisé. Nous sommes fiers de nos amis sapeurs-pompiers Burkinabès qui ont su s'approprier cette spécialité et l'emmener là où elle est. Suite à une période sans contact réellement fructifiant, il semblait important de venir rendre visite aux différents acteurs du domaine afin de donner un nouveau souffle à « une machine déjà sur de bonnes voies ».

Nous avons donc procédé comme suit :

→ Successivement sur deux sites différents : 1ère CIE, ENASAP.

→ Deux fois deux jours de travail.

→ Avec des sapeurs-pompiers sauveteurs aquatiques, formateurs sauveteurs aquatiques, responsables de la formation, responsable de la spécialité.

→ Le tout encadré de temps de questionnement, de travail d'échange, de recherche de pistes en étroite relation avec le responsable de la spécialité.

Les journées de travail se sont déroulées comme suit :

- ▶ Récupération orale et écrite des diverses difficultés rencontrées au sein de la spécialité.
- ▶ Recherche de solutions aux problèmes.
- ▶ Recyclage des sauveteurs aquatiques et formateurs sauveteurs aquatiques présents.
- ▶ Débriefing avec envisagement de pistes pour une amélioration constante de la spécialité.

PROBLEMES RENCONTRES

Dans un souci de transparence, aucun des problèmes n'a été occulté et la liste suivante ne constitue donc pas une liste d'action à mener mais bien un état des lieux des demandes personnelles des agents. Parfois ce ne sont que de simples interrogations qui entraînent une validation de pure forme. Les différents points abordés sont donc à mettre en perspective entre eux.

Matériel

L'usure des chaussons entraîne leur inutilité.

Un manque de lampe pour les interventions de nuit ou dans les puits.

Un manque de cagoule sur les combinaisons.

Un manque de couteaux pour les intervenants.

Le manque d'uniformité des dotations collectives.

L'entretien des combinaisons.

L'entretien de la piscine est difficile.

Formation

L'uniformisation des différentes attestations et diplômes reçus par le passé.

L'accès à la fonction de surveillant de baignade pour le sport effectué en période de garde ou à la piscine de l'ENASAP.

Le manque d'effectif formé notamment, de formateurs sauveteurs aquatique.

Le manque de techniques pédagogiques.

Suivi médical des sauveteurs aquatiques, en amont en prévention et à la suite des interventions.

Problèmes liés aux milieux

Les interventions dans les puits en apnée sont difficiles et dangereuses.

La proximité avec les reptiles (Caïmans, serpents...) et autres animaux est dangereuse.

De plus, Faso Feu a pu constater quelques axes d'amélioration sur lesquels travailler.

→ La mauvaise utilisation des « ceintures de plomb ».

→ Le vocabulaire utilisé à uniformiser.

→ L'apprentissage de l'apnée.

→ L'utilisation du nœud d'amarre.

TRAVAIL EFFECTUE ET SOLUTIONS APORTEES

La plupart des solutions apportées a été trouvée grâce au fruit d'un travail commun, inventif et constructif. Les solutions ne sont pas exhaustives mais constituent une base solide.

Faso Feu tient à ce que les solutions trouvées soient adaptées aux problèmes rencontrés et apporte sa plus grande attention à l'aspect sécuritaire de ces dernières. Des essais concluants ont été effectués pour les solutions adoptées.

Manque de chaussons

Les chaussons néoprène s'usent rapidement. La protection mécanique des pieds doit être assurée.

Le parc de paires de palmes n'est pas uniforme (chaussantes et réglables). L'utilisateur est amené à marcher avant de mettre ses palmes. Les palmes chaussantes ne le permettent pas (impossibilité de marcher avec et utilisation pieds nus).

Il est donc proposé de garder les palmes chaussantes pour l'entraînement en piscine et de mettre dans les sacs de secours aquatiques deux paires de palmes réglables qui peuvent s'utiliser en baskets. Ce qui permet au sauveteur de progresser à pied notamment lors de recherches et de chausser les palmes au moment opportun. A défaut de chaussons, le sauveteur aquatique doit donc s'assurer d'avoir une paire de baskets à sa disposition.

Absence de cagoule

La cagoule offre, outre une protection thermique, une protection mécanique et une première protection contre les eaux sales. La protection thermique n'est pas indispensable. La protection mécanique est assurée par le casque. En revanche, il serait effectivement judicieux d'utiliser des combinaisons à cagoule pour les interventions en eaux sales. Les interventions en eaux courantes (inondation, cours d'eau etc.) n'imposent pas la cagoule.

Il serait donc intéressant de vérifier le parc des combinaisons afin d'affecter une combinaison avec cagoule en plus des deux sans cagoules dans chaque sac de sauvetage aquatique. Après un retour par la BNSP à Faso Feu sur l'état du parc des combinaisons par sac et par compagnie, il pourra être fait une recherche d'autres solutions (cagoules seules, combinaison supplémentaire etc.)

Entretien des combinaisons

Les combinaisons sont actuellement lavées, puis trempées dans la javel diluée, et rincées. Ce mode opératoire est validé. Il sera précisé rapidement par Faso Feu pour connaître le dosage exact de javel. Il est rappelé que tout le matériel mouillé doit être séché à l'ombre et doit être rangé dans les sacs de sauvetage aquatique une fois sec.

Utilisation des « ceintures »

La BNSP est en possession de ceintures aquatiques.

Il est important pour Faso Feu que le matériel donné soit utilisable et en adéquation avec les besoins de la BNSP au Burkina Faso. Ces ceintures sont faites en France pour accueillir des plombs pour lester le plongeur afin de contrer la force de l'air emprisonné dans les différents matériels utilisés et qui le fait remonter vers la surface. Il serait délétère qu'un sauveteur Burkinabè utilise cette ceinture dans le même but et reste au fond de l'eau à cause de cette dernière. En effet, les tests effectués en piscine montrent que le plomb est très optionnel.

En revanche, cette ceinture a une réelle utilité au Burkina Faso. En effet, des recherches sont souvent effectuées par un sauveteur aquatique amené à effectuer un piqué. Ce piqué ne peut être effectué avec le gilet de nage. Le sauveteur doit toujours être relié à la surface avec une corde flottante par un système largable. La ceinture, vidée de plomb permet donc de remplacer le ceinturon de feu actuellement utilisé et non largable. Les ceintures sont donc ainsi dénommées « ceintures largables »

La ceinture est attachée par la corde flottante ou le Bout flottant par un nœud d'amarre.

Si des plombs sont nécessaires pour l'immersion du sauveteur, il est rappelé qu'ils ne doivent qu'annuler la flottaison mais en aucun cas faire couler ; c'est le sauveteur qui doit faire un effort pour piquer.

La formation aquatique doit être axée sur ce point pour éviter une mauvaise utilisation du plomb entraînant un accident. L'ajout optionnel de plombs doit être fait prudemment, un par un, sauveteur palmé et ne doit pas faire couler.

Manque de lampes et de couteaux

Une recherche peut être effectuée par Faso Feu. Il serait néanmoins important pour cette dernière de connaître l'état exact du parc des sacs de sauvetage aquatique et leur répartition dans les Compagnies.

Techniques pédagogiques

L'immersion de chaises en métal est possible pour faire des « points à atteindre » pour l'apprentissage de la natation à l'ENASAP. Elle permet aussi l'apprentissage du lancer de corde semi immergé.

L'utilisation d'un Bout flottant relié au sauveteur peut matérialiser le courant. Il est annoncé aux élèves qu'il est en réalité absent et permet la traction du sauveteur et de la victime dans le sens du courant. Il est attaché sur le mousqueton du système largable afin de pouvoir se libérer selon le scénario utilisé.

Apprentissage de l'apnée

Une hyper ventilation avant une apnée est dangereuse. Elle peut entraîner l'accident. Il est donc proposé un apprentissage de l'apnée comme suit :

→ Rappel des règles de sécurité : au moins une main hors de l'eau en apnée statique, un surveillant par apnéiste prêt à intervenir en apnée dynamique. Pas d'hyper ventilation.

→ Rappel sur la physiologie et l'apnée.

→ Apnées statiques progressives. Différentes techniques sont proposées.

→ Apnées dynamiques contrôlées.

TRAVAIL A VENIR

Ces solutions doivent être validées par la hiérarchie et pérennisées dans un document. Faso Feu peut apporter son aide pour la réalisation d'un document réalisé par la BNSP, intégrant les risques et les techniques propres au Burkina Faso. Ce document peut reprendre les items suivants :

→ Le matériel et son utilisation,

→ Les techniques de sauvetage,

→ Le cadre de la spécialité.

Ce document serait la propriété de la BNSP et serait évolutif.

Il serait intéressant d'effectuer en parallèle des supports de cours pour l'ENASAP afin que la BNSP soit indépendante sur ce point. En effet, de nombreux cours disponibles sur internet sont désuets, erronés car non vérifiés ou inadaptés. Grâce à son expérience au Burkina Faso et à son lien étroit avec la BNSP, Faso Feu peut donner son concours à l'élaboration desdits supports.

La validation d'une convention entre la BNSP et Faso Feu peut permettre de travailler sur la reconnaissance des formations dispensées par Faso Feu.

Une proposition de composition de « sac de sauvetage aquatique » sera faite prochainement.

Un accueil de sapeurs-pompiers Burkinabè peut être envisagé afin de :

→ Compléter l'équipe de formateur sauveteur aquatique.

→ Présenter à Faso Feu les cours et documents utilisés au Burkina Faso, fruit du travail effectué.

→ Proposer un apport de connaissance concernant l'entretien des piscines.

→ Proposer une approche de la plongée sous-marine, de ses dangers et de ses contraintes.

Annexe 2 : Attestations de présence aux formations « Gestes qui sauvent »

FORMATION
21-02-2017.

ONE LOVE C
OUAGADOUGOU
13 personnes
10h-12h

Nom & Prénom	Date de naissance	Signature
QUEDRAGO YACOUBA	03/03/1977	[Signature]
Zerbo Christine	25-03-1984	
ZERBO MAMADOU	29-08-1980	[Signature]
Willy Ferdinand	30-05-1935	[Signature]
BANBARA Karim	en 1950	[Signature]
PACMOGDA Dieudonné	31/12/1931	[Signature]
KABORE Yasminatou	02/12/1934	[Signature]
CONSEBO Jean	16/03/1968	[Signature]
COULIBALY Dumar	31-12-1974	[Signature]
NANA Souleymane	16/03/1972	[Signature]
Dabire' Sio'	29-09-1970	[Signature]
Zambi Salif	02-11-1977	[Signature]
Sawadogo Benjamin	01-01-1970	[Signature]
SORGHO Mahamadi	03/06/1979	[Signature]
Kambou S. Georges Bonaventure	14-07-1970	[Signature]
Sama Bernard	04-07-1986	[Signature]
Quedrago Aurora	17/03/1930	[Signature]

FORMATION PSC 1
du 23/2/2017

NOM	Prénom	EMBALEMENT
TRAORE	Adama	[Signature]
DAZIE	Christian	[Signature]
Quedrago	Francois	[Signature]
Poua	Eug	[Signature]
Ilboudo	Isabelle	[Signature]
KABORE	SALVAIN	[Signature]
Quedrago	Françoise	[Signature]
Nikilma	Haridial	[Signature]
Quedrago	Isabelle	[Signature]
Kouanda	Ademba	[Signature]
Yongomga	Hypolite	[Signature]
Sana	Harmed	[Signature]
YERLANGA	NORLI	[Signature]
Ima	Benoit	[Signature]
Kimtore	Saminila	[Signature]
Sawadogo	Yusse	[Signature]
Quedrago	Issi Fou	[Signature]

Scanned by CamScanner

A gauche : Attestation de présence de la formation au Onelove Café

A droite : Attestation de présence de la formation à l'auberge Les Alizés

Ci-dessous : Attestation de présence à la Mairie su Secteur 7 pour les femmes de l'association PEEGDA RIMA

23/2/2017
FORMATION PSC 1

NOM	Prénom	EMBALEMENT
Timbore	Zahisa	[Signature]
Tiendobogo	Rasmata	[Signature]
Nikilma	Jeanne	[Signature]
Kabre	Halimata	[Signature]
Dikou	Wend-Préjindi	[Signature]
Timbore	Justine	[Signature]
Tapsoba	Kadiatou	[Signature]
Nangouma	Jeanne	[Signature]
Kabre	Assita	[Signature]
M ^{me} Quedrago	Denise	[Signature]
Bingbowie	Assita	[Signature]
Ilboudo	Prémata	[Signature]
Roumba	Pelagie	[Signature]
Kofando	Zenabo	[Signature]
Kamba	Hubibatou	[Signature]
Tapsoba	Marie-Madeleine	[Signature]
Kabre	Djénéba	[Signature]
Ky	Celine	[Signature]
Kanzia	Salange	[Signature]

Scanned by CamScanner

23/2/2017
FORMATION PSC 1

Prénom	Nom	EMBALEMENT
Catherine	Sigda	[Signature]
Koussou	Kiendobogo	[Signature]
Asmas	Zongo	[Signature]
Jackline	Quedrago	[Signature]
Ramata	Kouanda	[Signature]
Aminata	Sawoua	[Signature]
Simone	Quedrago	[Signature]
Tatiana Nicole	Nianda	[Signature]
Victorine	Onadja	[Signature]
Fati	Sanfo	[Signature]
Juliette	Zongo	[Signature]
Maria	Comolbo	[Signature]
Justine	Ilboudo	[Signature]
Asseta	Zoungouma	[Signature]
Sifalou	Kabre	[Signature]
Mamoumata	Sawadogo	[Signature]
Mamoumata	Nana	[Signature]
Mariam	Compaire	[Signature]
Eveline	Quedrago	[Signature]
Adima	Nebie	[Signature]
Djénéba	Konje	[Signature]

Scanned by CamScanner

Annexe 3 : Etat des besoins de l'école - orphelinat

Les besoins de l'école de Wassongdo correspondent à ceux définis par le fondateur et directeur de l'école (état des lieux réalisé avec lui en février 2017).

Ils ont fait l'objet de devis fournis par la direction de l'école à notre association et ils concernent l'immobilier et le mobilier et fournitures.

Immobilier :

→ Electrification de l'école :

Remplacement des batteries hors d'usage et du consommable endommagé (câbles, interrupteurs, chevilles...) sur l'installation existante avec système de panneaux solaires

Montant du matériel : 216 250xof (330€)

Main d'œuvre : 45 000xof (69€)

Montant Total : 261 500xof (399€)

→ Achèvement de la classe en cours de construction

Réalisation d'une classe de Terminale afin d'assurer la continuité de la scolarisation de la maternelle jusqu'au Baccalauréat

Total du matériel : 369 500xof (564€)

Main d'œuvre : 20 000xof (30€)

Montant Total : 389 500xof (594€)

→ Construction de 6 latrines (toilettes) :

Montant Total, main d'œuvre comprise : 2 194 000xof (3 345€), soit environ 365 000xof (556€) par latrine

→ Construction d'une murette de délimitation autour de l'école :

Devis estimatif total (main d'œuvre comprise) : 903 000xof (1 377€)

→ Construction de trottoirs bétonnés devant les classes existantes :

Montant Total (main d'œuvre comprise) : 487 500xof (743€)

→ Construction de débords de toit devant les bâtiments pour protéger les élèves du soleil et des intempéries :

Montant Total (main d'œuvre comprise) : 1 451 250xof (2 212€)

→ Crépissage de l'ensemble des classes :

Devis estimatif Total : 3 565 000xof dont Main d'œuvre : 1 590 000xof (2424€)

▶ Total travaux : 11 094€

Mobilier:

→ Tables et bancs :

100 20 000 (30,5€)= 2 000 000xof (3049€)

→ Bureaux des professeurs :

10 35 000(54€)= 350 000xof (540€)

→ Bureaux pour l'administration :

6x 65 000(99€)= 390 000xof (595€)

► **Total mobilier: 2 740 000xof (4177€)**

Autres besoins :

→ **Aide aux frais de scolarité (orphelins et enfants vulnérables) :**

Primaire : 100 x 25 000 (39€)= 2 500 000xof (3 900€)

Secondaire : 100 x 50 000 (78€)= 5 000 000xof (7 800€)

Total : 7 500 000xof /année scolaire (11 700€)

→ **Fournitures scolaires :**

Élèves (cahiers) : 1 907 000xof (2 907€)

Administration (craies, feuilles) : 503 500xof (768€)

→ **Cantine scolaire (repas de midi durant l'année scolaire)**

Riz en sac 50kg : 432 x 16500 (25€)= 7 128 000 (10 867€)

Haricots secs en sac de 50kg : 144 x 20 000 (30,5€)= 2 880 000xof (4 391€)

Bidons huile 20l. : 288 x 18 500 (28€)= 5 328 000xof (8 123€)

Total : 15 336 000xof (23 380€)/année scolaire

► **Total autres besoins : 38 755€**

A l'heure actuelle, le budget annuel nécessaire au bon fonctionnement de Wassongdo (école et orphelinat) est estimé à 30 000 000xof/an (45 735€).

Cela représente un budget moyen de 49,5€ par enfant.